

Mardi 12 novembre

Chère Martine , chère camarade

Notre congrès est un moment fort que nous avons la responsabilité de réussir. Les militants attendent que nous agissions au mieux avec un nouvel état d'esprit serein et confiant.

J'ai tenu avec François Lamy, en présence de Vincent Peillon, une réunion d'échanges. J'en ai rendu compte à notre conseil politique et nous t'adressons les précisions suivantes, dans un esprit de franchise et de recherche de l'unité que les militants attendent.

François Lamy nous a indiqué un certain nombre de thèmes (fiscalité, pouvoir d'achat, rôle de l'Etat, immigration, retraites), sans autres précisions, sur lesquels tu souhaites connaître nos propositions.

Suite à l'examen de ces thèmes et après relecture de la motion que tu as signée, nous constatons un certain nombre de convergences, parfois dans la lettre, souvent dans l'esprit, entre nos deux motions.

Voici en particulier les points que j'ai relevés dans ta motion sur lesquels nous voudrions insister.

### **Sur la fiscalité**

La « grande réforme fiscale » que tu proposes dans ta motion est très proche de celle que nous avons nous mêmes décrite autour de la fusion de l'impôt sur le revenu et de la CSG, que nous avons mis au cœur de nos propositions nouvelles. Faire enfin une fiscalité juste doit désormais être une des grandes priorités de la gauche. Je note en particulier notre convergence sur (je cite ta motion) :

- la réduction des niches fiscales et la suppression du bouclier fiscal afin de rétablir la progressivité de l'impôt sur le revenu ;
- l'imposition individuelle et à la source et l'affichage de la vérité des taux d'imposition.

### **Sur le pouvoir d'achat**

Les socialistes doivent désormais porter le projet d'une société du travail bien rémunéré. Nous sommes bien évidemment d'accord sur la hausse des salaires, dont fait partie le SMIC. Comme l'indique votre motion, la question du pouvoir d'achat va bien au delà de la question du SMIC, elle englobe tous les salaires et notamment les

salaires moyens.

C'est pourquoi je relève la rédaction tout à fait pertinente de votre motion, notamment :

- « Une incitation forte à la négociation salariale dans les entreprises. Les entreprises qui n'ont pas conclu d'accords salariaux depuis deux ans perdront une partie de leurs allègements de cotisations. »
- « Nous faciliterons les hausses de salaires et les embauches en changeant le mode de calcul des cotisations sociales des employeurs. »

Nous adhérons pleinement à cette phrase : « Nous mettrons l'accent sur la mise en place d'une véritable progression professionnelle tout au long de la vie, qui seule permettra l'augmentation durable des salaires par la formation et la qualification, en étroite concertation avec les partenaires sociaux ».

La proposition d'une Conférence Nationale Salariale et Sociale tripartite annuelle nous convient d'autant plus qu'elle figurait dans le Pacte présidentiel et qu'elle conforterait le renforcement du syndicalisme que nous appelons de nos vœux.

Enfin, je constate notre accord sur l'idée d'une « taxe sur les superprofits des entreprises pétrolières », dont une partie au moins devra aider les Français à supporter leur facture énergétique.

### **Sur le rôle de l'Etat**

« Pour refonder la solidarité et permettre à chaque individu de s'émanciper en lui fournissant les moyens de choisir sa façon de vivre, ses liens, ses affiliations, ses références et ses pratiques culturelles, l'intervention de la puissance publique est indispensable. Mais elle doit mieux prendre en compte la diversité des situations et des attentes qu'elles créent en faisant descendre l'action correctrice de la politique au plus près de l'individu. »

Il me semble que ce paragraphe, extrait de votre motion, est cohérent avec la notion « d'Etat préventif et stratège » que nous développons.

### **Sur l'immigration**

J'extrais de votre motion ces deux paragraphes, auxquels nous adhérons :

« Nous n'avons jamais pensé que les frontières de la France devaient être ouvertes à tout vent, que l'ensemble des sans papiers devaient être régularisés. Mais à un moment politique majeur dans notre pays, ayons le courage de ne pas cautionner par

notre silence la peur de l'autre, l'intolérance ».

« Proposons une politique de l'immigration digne de la France et de ses valeurs, fondée sur un juste équilibre entre famille, travail et asile (plutôt que sur le tri des immigrés), sur des accords négociés de co-développement, sur une politique de visa pour les étudiants facilitant les allers retours, sur une politique de régularisation ouverte, fondée sur des critères clairs et explicites, reconnaissant ceux qui sont ici depuis longtemps et qui font la preuve de leur insertion. »

## **Sur les retraites**

J'ai très tôt pris position dans le débat public, puis dans nos textes de congrès, sur le fait que l'allongement de la durée de cotisation n'était à cette étape pas envisageable, et qu'il ne pourrait être éventuellement envisagé qu'après une sérieuse réduction du chômage des seniors et une prise en compte de la pénibilité des métiers. Deux conditions que je retrouve dans ta motion.

La consolidation des régimes de retraites par répartition est une ambition que tous les socialistes partagent, il ne peut pas y avoir d'ambiguïté là dessus.

Je partage bien sûr ton souci de « reprendre l'alimentation du fonds de réserve des retraites », pour précisément consolider le financement des régimes par répartition.

La réforme que nous proposons dans notre motion, non seulement s'inscrit bien dans le cadre des régimes par répartition, de la prise en compte de la pénibilité, c'est une évidence et c'est écrit explicitement, mais elle vise aussi à réduire les inégalités. « Avec ce système, fondé sur un principe simple d'équité et de transparence (« à cotisations égales, retraites égales »), la retraite devient enfin le patrimoine de ceux qui n'ont pas de patrimoine », écrivions nous.

Une fois cet objectif fixé, c'est certainement une réforme qui devra faire l'objet de précisions très concrètes dans le cadre de l'élaboration du projet du parti.

Voici donc les réponses, qu'à ce stade, je peux apporter aux cinq thèmes dont tu nous as fait part.

Nous sommes tous socialistes. Des valeurs communes nous rassemblent tous et sont très fortes. Les militants attendent notre unité autour de ces valeurs. Ils ont voté le 6 novembre. Par leur vote, ils ont affirmé leur désir d'une transformation profonde de notre parti et leur soif de fraternité et d'unité.

Ils l'ont fait dans un contexte où le monde change, où le libéralisme échoue et où monte la demande d'un projet de gauche. Face aux souffrances sociales qui s'accumulent, nos responsabilités ne peuvent plus être différées. Il y a urgence.

Agir pour que les valeurs humaines s'imposent, porter haut l'exigence de justice sociale et d'émancipation de la personne humaine, c'est depuis toujours l'ambition des socialistes. Nos valeurs sont d'une vibrante actualité. Le temps est venu d'écrire une nouvelle page de notre histoire. Celle du socialisme du 21<sup>ème</sup> siècle.

La France a besoin d'un Parti socialiste à la hauteur des grands choix politiques qui l'attendent, capable de faire bloc pour s'opposer et proposer.

Le congrès de Reims doit être le point de départ d'un patient et passionnant travail de reconquête idéologique autour de nos valeurs et de nos idées face à la droite, d'élaboration programmatique fondée sur une démocratie militante, participative et active, de mobilisation pour attirer les forces de la jeunesse, les salariés, les catégories populaires et moyennes et construire un nouveau rapport de force politique. Un travail considérable nous attend.

Nous avons la ferme volonté de mettre en avant une équipe cohérente, voulant vraiment rénover et fédérant tous les talents, toutes les intelligences, toutes les convictions.

Les socialistes peuvent réussir cette transformation nécessaire avec notamment les grands défis suivants.

## **1 – Répondre d'abord à l'urgence de la crise financière et sociale**

Nombreux sont celles et ceux, personnes âgées, jeunes, salariés précarisés, chefs de PME qui ressentent durement les conséquences de la crise. Nous devons leur dire qu'une autre politique est possible. C'est au Parti socialiste de la proposer.

La France entre en récession. Nous devons partout sur les territoires évaluer les effets de cette crise. Ce bilan, dressé par les fédérations en lien avec les élus locaux, sera le préalable à l'organisation d'un grand forum global associant le mouvement social, syndicats, représentants des services publics, salariés en lutte, entrepreneurs, associations, universitaires, altermondialistes, consommateurs, petits épargnants... Ce forum global aura une dimension européenne. La réponse à la crise du capitalisme n'est pas le domaine réservé des cercles technocratiques et des sommets intergouvernementaux. L'efficacité de la réponse en dépend.

## **2 – Cinq orientations pour bâtir le socialisme du 21<sup>ème</sup> siècle**

1) La finance doit être au service de l'économie productive et non pas au service d'elle-même. Et l'économie productive doit être au service de l'épanouissement humain. Cela suppose un nouvel ordre économique et social juste, contre la précarité et pour la société du travail bien rémunéré, rééquilibrant le rapport capital/travail.

2) Il faut un Etat préventif et stratège qui change les rapports de force. Distribuer après coup ne suffit plus. Cela suppose un nouveau modèle de croissance associant dynamisme économique, politique industrielle, progrès social et écologie.

3) Faire partout le choix écologique de l'excellence environnementale. Urgence sociale et urgence environnementale sont désormais liées. Cela suppose de favoriser une croissance sobre qui tienne compte de la rareté des ressources, d'organiser l'après-pétrole et de promouvoir de nouvelles révolutions technologiques.

4) Oser la démocratie jusqu'au bout et refonder le pacte républicain. Cela suppose de nouvelles institutions, de nouveaux pouvoirs pour les territoires, une réelle démocratie sociale et participative, le pluralisme médiatique, l'indépendance de la justice. Cela suppose d'avoir pour objectif de l'égalité réelle et de reconnaître la France métissée comme une chance.

5) Réorienter l'Europe pour la relancer.

### **3 – Faire du Parti Socialiste une force neuve**

Notre objectif est de faire du Parti Socialiste le grand parti démocratique, populaire et de mobilisation sociale dont la France a besoin.

Le respect du vote des militants sera la règle absolue, car c'est la condition première d'une unité nouvelle des socialistes.

Nous voulons construire un parti de masse. Le montant de l'adhésion ne doit plus être un obstacle au militantisme qui est d'abord un don de temps.

Des responsabilités seront décentralisées aux fédérations pour que le parti fonctionne de façon ascendante en s'appuyant sur notre action concrète dans les régions, les départements et les communes. Des dotations financières plus importantes leur seront attribuées aux fédérations.

Une université populaire de la connaissance sera créée dans chaque région pour permettre à tous les citoyens d'accéder à la culture politique qui permet à chacun d'avoir les outils de compréhension et d'analyse pour intervenir dans les débats d'idées.

Le parti organisera de nouvelles formes de militantisme : réseaux de solidarité concrètes, actions en direction des salariés, implantation dans les quartiers, place des nouvelles technologies, recrutement de nouveaux adhérents etc.

#### **4 – Fédérer la gauche**

La stratégie des socialistes a toujours consisté d'abord à rassembler la gauche, toute la gauche, autour d'un contrat de gouvernement.

Celui-ci doit être préparé par un comité d'action de la gauche, ouvrant la perspective à terme d'une fédération. Ce comité ouvrira largement ses débats en associant les militants, en organisant des campagnes de mobilisation et d'actions.

C'est à partir de cette stratégie que les socialistes ont vocation à s'adresser seulement ensuite à toutes les forces susceptibles de se reconnaître dans le projet socialiste pour battre la droite.

□

Tous les sujets sont ouverts et il appartient à la future majorité de notre parti à laquelle nous souhaitons que toi et tes amis participent, de les faire avancer pour les appliquer.

Amicalement

Ségolène Royal et les responsables de la motion E



Un groupe de travail composé  
de Vincent Leillon, Francis Lebosse,  
Daniel Valls, Delphine Batho, Jean-  
Louis Bianco et Jean-Pierre Riquard  
est mobilisé pour travailler avec  
un groupe des autres nations.